

mains et autres préparations de nettoyage pour usage ménager ou industriel. La production de ces préparations s'établit à \$38,274,818 ou 16 p. 100 de plus qu'en 1944.

La production de savons de tous genres en 1946 atteint 109,660 tonnes d'une valeur de \$25,064,397 aux prix de fabrique, y compris 24,021 tonnes de savon de blanchissage en barres, 21,930 tonnes de savon en flocons et paillettes, 40,308 tonnes de poudres de savon, 16,312 tonnes de savon de toilette en barres, 468 tonnes de savon et crème à barbe, 1,805 tonnes de savon de filatures, 2,683 tonnes de savon liquide (\$55,017), du savon de toilette en barres, d'une valeur de \$171,925, et d'autres sont fabriquées à titre de produits secondaires par des établissements classés dans d'autres industries.

Les importations, d'une valeur de \$962,469 en 1946, comprennent 3,245 livres de savon blanc (\$1,112), 6,065,092 livres de savon de blanchissage (\$538,637), 745,492 livres de poudres et paillettes de savon (\$108,476), 358,808 livres de savon liquide (\$55,017), du savon de toilette en barres, d'une valeur de \$171,925, et d'autres savons évalués à \$87,302. Les exportations de 1946 s'élèvent à \$2,103,382, et comprennent 2,398,995 livres de savon de toilette (\$485,855) et 17,503,826 livres d'autres savons (\$1,617,527).

Engrais chimiques.—L'emploi d'engrais chimiques au Canada augmente sensiblement; les ventes de l'année terminée le 30 juin 1946 s'élèvent à 632,943 tonnes contre 535,108 en 1944, augmentation d'environ 18 p. 100. Avant la guerre, c'est au cours de l'année terminée le 30 juin 1939 qu'on en utilise le plus, soit 334,003 tonnes. Les ventes sont plus fortes dans toutes les provinces en 1946 comparativement à 1944: elles s'établissent à 56,725 tonnes dans l'Île du Prince-Édouard (augmentation de 32 p. 100), à 43,068 en Nouvelle-Écosse (4 p. 100), à 83,430 au Nouveau-Brunswick (15 p. 100), à 151,308 dans le Québec (2 p. 100), à 237,080 en Ontario (23 p. 100), à 31,202 dans les provinces des Prairies (121 p. 100), et à 30,130 en Colombie-Britannique (31 p. 100).

Les mélanges d'engrais chimiques atteignent 542,497 tonnes, soit 84 p. 100 de toutes les ventes. Les principaux mélanges sont le 2-12-6 avec 165,451 tonnes et le 4-8-10 avec 143,436 tonnes; le premier est plus généralement utilisé en Ontario et au Québec, tandis que le second est en faveur dans les Maritimes. Le tonnage total d'engrais chimiques contient 26,403 tonnes d'azote, 81,025 tonnes d'acide phosphorique et 45,520 tonnes de potasse.

L'augmentation de la demande, tant au pays qu'à l'étranger, se reflète dans la production canadienne, qui s'élève à 50 millions de dollars en 1946 contre 31 millions en 1944 et 13 millions en 1939. Ne sont pas compris dans ces chiffres le nitrate d'ammonium pour engrais chimiques, ni le sulfate d'ammonium provenant des cokeries, ni la cyanamide, car les établissements qui en fabriquent ont été classés dans d'autres industries. Durant l'année civile 1946, la production totale de mélanges d'engrais chimiques s'établit à 597,855 tonnes d'une valeur de \$17,956,075.

Explosifs, munitions et pièces d'artifices.—Comme il fallait s'y attendre, le présent sous-groupe de produits chimiques s'est le plus ressenti de la guerre. Grâce à l'érection de nouvelles usines et à l'expansion des usines existantes, la production passe de 13 millions de dollars en 1939 à un sommet de 454 millions en 1943; le nombre d'usines de cette industrie augmente de 10 à 27. En raison des changements importants dans la nature des besoins militaires et de la diminution